

L'éducation au développement durable dans l'apprentissage de la langue française

Mémoire de licence
Paula Ratava

Université de Jyväskylä
Institut des langues modernes et classiques
Philologie romane
5.2.2009

Table des matières

0 Introduction.....	4
1. Généralités.....	5
1.1. Définitions.....	5
1.1.1. La langue et sa culture.....	5
1.1.2. Diversité biologique et diversité culturelle.....	5
1.1.3. L'éducation au développement durable.....	6
1.2. Décrets soutenant l'éducation au développement durable.....	7
1.2.1. Niveau international.....	8
1.2.2. Niveau national.....	8
1.3. Choix des ouvrages.....	9
2. Le développement durable dans la série <i>Voilà</i>	11
2.1. Quantité des phrases ayant un thème du développement durable.....	11
2.1.1. <i>Voilà ! 1 Textes et Voilà ! 1 Exercices</i>	12
2.1.2. <i>Voilà ! 2 Textes et exercices</i>	12
2.1.3. <i>Voilà ! 3 Textes et exercices</i>	12
2.1.4. <i>Voilà ! 4 Textes et exercices</i>	13
2.1.5. <i>Voilà ! 5 Textes et exercices</i>	13
2.1.6. <i>Voilà ! 6 Textes et exercices</i>	13
2.1.7. Synthèse.....	14
2.2. Distribution des thèmes du développement durable.....	16
2.2.1. L'Amour pour la nature.....	16
2.2.2. L'État de l'environnement.....	18
2.2.3. Protection de la nature.....	18
2.2.4. Moyens de transport contribuant au développement durable.....	19
2.2.5. Recyclage et réutilisation.....	20
2.2.6. Droits des autres organismes vivants.....	21
2.2.7. Problèmes environnementaux.....	21
2.2.8. Autres thèmes.....	21
2.2.9. Synthèse.....	23
2.3. Cas limite.....	25
2.4. Exemples à ajouter dans les manuels.....	26
3. Conclusion.....	29
Bibliographie.....	30

0 Introduction

En Finlande, l'école prend de plus en plus d'importance dans l'éducation et la formation des jeunes par rapport à la maison. L'enseignement nous aide à nous socialiser dans le monde environnant. Un enseignant a ainsi beaucoup de responsabilité pour élever un enfant afin qu'il soit un homme bon et un citoyen vigilant. Une chose dont on parle de plus en plus, c'est la détérioration de l'état de l'environnement qui touche tout le monde, mais en particulier les générations à venir – donc nos élèves.

La Finlande a signé des accords internationaux par lesquels elle s'engage à promouvoir l'éducation au développement durable. Ces objectifs ont été transposés dans les programmes d'enseignement scolaire. Dans le programme d'enseignement fondamental, on présente sept thèmes. Le cinquième de ces thèmes est la responsabilité de l'environnement, du bien-être et de l'avenir durable, qui devraient être inclus dans l'enseignement de *toutes les matières*¹. Comme tout notre avenir repose sur le bien-être de la nature, le développement durable devrait pénétrer dans toutes les sections de nos vies – même dans l'apprentissage des langues étrangères. Malgré cela, dans la plupart des écoles, l'éducation au développement durable ne vient pas en priorité, sauf dans les cours de sciences naturelles.

Les auteurs de manuels scolaires connaissent-ils ces obligations d'intégrer l'éducation au développement durable dans l'enseignement et ont-ils su ou pu intégrer la dimension environnementale dans les supports ? Quelle est donc la situation de l'éducation au développement durable dans les manuels de français ? Comment est-elle représentée et dans quelle mesure, comment est-elle définie ? Notre objectif est de voir comment elle est présente dans les manuels de la série *Voilà ! 1-6*. Pour délimiter notre étude, nous nous intéressons au niveau du collège et à la dimension *écologique* du développement durable parce qu'elle est la base de toutes les autres dimensions : sociale, culturelle et économique.

Nous commencerons par définir les notions nécessaires pour cette étude, notamment celle de développement durable. Ensuite, nous présenterons les raisons pour lesquelles nous avons choisi les ouvrages à analyser. À la fin du chapitre, nous passerons à l'étude des règlements et des stratégies qui dirigent l'éducation au développement durable. Dans le deuxième chapitre, nous ferons l'analyse de la quantité et de la distribution de l'éducation au développement durable dans les manuels étudiés. Pour finir notre analyse, nous commenterons les résultats et proposerons des améliorations pour contribuer à la compréhension et l'estime de la nature.

¹ OPH 2004 : 41

1. Généralités

1.1. Définitions

Pour pouvoir examiner les idées du développement durable dans l'apprentissage du français, nous présentons en premier certains concepts essentiels. Nous parlerons de l'apprentissage d'une langue sous le rapport à la culture, de la diversité biologique et culturelle, du développement durable et, enfin, de l'éducation au développement durable.

1.1.1. La langue et sa culture

Chaque culture se fonde sur des valeurs différentes et, dès lors, observe le monde sous un angle différent. Quand on apprend une langue étrangère, on doit aussi se familiariser avec la culture de celle-ci : les valeurs, les habitudes et les croyances². Par conséquent, la culture véhicule aussi les valeurs envers la nature et, ainsi, le rapport avec la nature. Comme chaque personne a un rapport original avec la nature, il en va de même avec les cultures.³ On peut penser que pour arriver au respect de la nature, et au développement durable, au niveau mondial on devrait tenir compte du rapport avec la nature de chaque pays ou de chaque côté différent.

Dans le développement durable, que nous définirons au point 1.1.3, il s'agit de l'interaction entre l'homme et la nature, mais aussi du rapport entre l'homme et l'environnement culturel⁴. Par conséquent, il y a aussi un rapport entre l'environnement culturel et naturel. On peut penser que l'environnement culturel dépend de l'environnement naturel qui lui donne les raisons pour exister tel quel. Pourvu que l'homme le veuille, l'environnement culturel peut exister sans abuser de l'environnement naturel.

1.1.2. Diversité biologique et diversité culturelle

La notion de diversité dans le développement durable renvoie normalement aux organismes vivants et à leurs habitats, donc à la diversité biologique, *la biodiversité*⁵, mais pourquoi pas la lier à la diversité des cultures et des langues ? Cette idée est présentée clairement ici :

² Kaikkonen (cité par Nyman) 1994 : 106

³ Willamo 2004 : 32

⁴ Nyman 1997 : 104

⁵ Campbell et Reece 2005 : La diversité biologique, la biodiversité, signifie la diversité génétique, la diversité des espèces ainsi que des écosystèmes, 1210-1212

La biodiversité et la diversité culturelle sont deux conditions essentielles du développement durable. --- Diversité biologique et diversité culturelle se renforcent mutuellement et sont profondément interdépendantes.⁶

L'apprentissage d'une langue étrangère peut contribuer à la diversité linguistique et donc à la diversité de toute la planète. Plus il y a de diversité culturelle, plus il y a de possibilités et d'idées de trouver des solutions afin d'atteindre un avenir durable⁷. En étudiant les langues, on apprend aussi à communiquer avec les gens des autres cultures. Étant donné que le développement durable est un objectif mondial, l'interaction entre les quatre coins du monde est essentielle.

De même, le développement durable contribue à l'apprentissage des langues parce qu'il aspire à la tolérance – aussi bien entre les hommes qu'entre l'être humain et la nature. Il aspire donc à la compréhension du fait que nous sommes tous uniques : chaque individu, chaque peuple et sa langue, chaque espèce. De plus, les principes du développement durable cherchent à atteindre le bien-être pour tous – de cette manière les langues et les cultures les plus faibles peuvent aussi se renforcer. Les langues et le développement durable ont ainsi une connexion interactive où tous les deux s'influencent dans un sens positif.

1.1.3. L'éducation au développement durable

On définit le *développement durable* souvent d'une manière trop simpliste, qui concerne seulement la protection de la nature. Pourtant, il contient aussi la partie sociale, culturelle et économique. On peut le diviser en trois éléments de la manière suivante : 1) écologique, 2) social, culturel et politique et 3) économique. La dimension sociale, culturelle et politique s'intéresse à rendre le bien-être possible aussi pour les générations à venir en limitant la croissance démographique, la famine et la pauvreté, en assurant les droits l'homme, en renforçant la vitalité des groupes culturels et en permettant à chaque personne la participation à la prise de décision, par exemple. La dimension économique renvoie à une croissance équilibrée et à la production des articles et des services d'une manière durable, sans se baser sur l'endettement ou la destruction de l'environnement. On y investit dans le capital humain, comme la formation.⁸

Dans cette étude nous nous concentrons sur la dimension *écologique*, qui signifie, entre autres, l'utilisation durable et efficace des ressources naturelles, la protection

⁶ Unesco 2002 : Consulté le 20.11.2008

⁷ *Idem*

⁸ Åhlberg : Consulté le 26.11.2008

de la biodiversité, l'interdépendance⁹ et, enfin, la dépendance. Par *dépendance*, on désigne le fait que l'homme ne se débrouillerait pas sans les produits et les services de la nature – il serait donc raisonnable de prendre soin de celle-ci.¹⁰ Dans l'éducation au développement durable dans son ensemble, on doit prendre en compte toutes les dimensions parce que la tripartition renforce les systèmes et les pratiques déjà existantes.¹¹

Pour résumer les différentes sources étudiées, nous définirons le développement durable de la manière suivante : le développement durable signifie un développement de l'humanité par un changement global, national, régional et local dont l'objectif principal est de protéger les possibilités d'une bonne vie aussi bien pour les générations d'aujourd'hui que pour celles de l'avenir et dont chaque personne a la responsabilité.¹² Ainsi, *l'éducation au développement durable* contribue à développer les connaissances, les compétences, les disponibilités et les conceptions nécessaires pour la mode de vie durable ainsi qu'à construire un avenir durable avec des citoyens qui comprennent les conditions nécessaires pour la durabilité¹³.

En plus de l'éducation au développement durable, on parle aussi de l'éducation environnementale. L'éducation au développement durable peut être considérée comme une partie de l'éducation environnementale ou vice-versa, comme un domaine de l'éducation indépendant et séparé ou encore comme une nouvelle manifestation de l'éducation environnementale. L'éducation au développement durable a peut-être plus de poids politiquement que l'éducation environnementale¹⁴ et, en outre, elle n'a pas une aussi grande nuance écologique. C'est pourquoi nous utilisons dans cette étude la notion d'éducation au développement durable.

1.2. Décrets soutenant l'éducation au développement durable

On trouve beaucoup de raisons, définies déjà dans les lois et décrets, pour lesquelles on devrait avoir une éducation au développement durable dans l'apprentissage des langues étrangères. L'importance de l'éducation au développement durable a été comprise dans les stratégies et les programmes aussi bien des Nations Unis, des Pays nordiques et des Pays baltes que de la Finlande. Cependant, notre hypothèse

⁹ Chiras 2006 : Ce que nous faisons sur Terre, a des conséquences sur l'environnement naturel et sur ses organismes vivants – qui comprend aussi l'homme, 24

¹⁰ *Ibidem*

¹¹ Gough (cité par Wolff) 2002 : 26

¹² Keke-tmk 2006 : 2, 11-12 et Åhlberg : Consulté le 26.11.2008

¹³ Keke-tmk 2006 : 11

¹⁴ Hesselink, van Kempfen & Wals (cité par Wolff) 2000 : 27-28

est qu'elle n'a pas été comprise chez les auteurs des manuels de français en Finlande, pas plus que dans la plupart des écoles. Dans ce chapitre, nous traiterons ces règlements sous l'angle de l'apprentissage des langues étrangères en soulignant qu'ils lient les parties contractantes aussi bien moralement que politiquement à s'y engager.

1.2.1. Niveau international

L'organisation des Nations Unies a déclaré les années 2005-2014 décennie de l'éducation contribuant au développement durable. La première stratégie du développement durable à toucher les pays nordiques est entrée en vigueur déjà en 2001. Pour l'Europe, une stratégie séparée a été adoptée en 2005¹⁵ et, pour les pays nordiques, la vérification de la stratégie *Kestävä kehitys – Pohjolan uusi suunta*¹⁶ a été adoptée l'année suivante. Le traité d'Århus et la déclaration de la Haye ainsi que le programme Baltic 21E aspirent également à en faire une partie logique et permanente des systèmes scolaires des pays Baltes.¹⁷ Les objectifs essentiels de toutes ces stratégies sont de contribuer à l'éducation au développement durable et de l'intégrer aux systèmes scolaires.

1.2.2. Niveau national

La Finlande a préparé un programme national de Baltic 21E en 2006 qui est en même temps la stratégie nationale pour la décennie de l'éducation contribuant au développement durable et couvre tout le système éducatif.^{18 19} La Direction générale de l'enseignement de Finlande décide les objectifs et les contenus essentiels concernant aussi les thèmes des programmes scolaires de l'enseignement que nous traiterons dans les paragraphes suivants²⁰. Comme point de départ, on y trouve le respect de la vie, de la nature et des droits de l'homme. D'après la Direction générale de l'enseignement, avec l'enseignement on soutient aussi les compétences à attribuer au développement durable.²¹

La base de valeurs, déterminée dans le programme d'enseignement fondamental, couvre les droits de l'homme, l'égalité, la démocratie, la biodiversité et la viabilité de l'environnement ainsi que l'acceptation du pluriculturalisme. On y définit également

¹⁵ Keke-tmk 2006 : 8-9

¹⁶ Le développement durable – la nouvelle direction de Pohjola (la traduction est de nous)

¹⁷ Keke-tmk 2006 : 8-9

¹⁸ OPM 2006 : Consulté le 13.11.2008

¹⁹ Loukola 2007 : 56–58

²⁰ Loi 1435/2001 "Valtioneuvoston asetus perusopetuslaissa tarkoitettun opetuksen valtakunnallisista tavoitteista ja perusopetuksen tuntijaosta", in Valtion säädöstietopankki, Finlex ®

²¹ *Idem*

sept thèmes dont l'un (le cinquième) est la responsabilité de l'environnement, du bien-être et de l'avenir durable.²² Il contient, par exemple, le développement écologiquement, économiquement, culturellement et socialement durable, les valeurs environnementales et la consommation écologique. En fait, une grande partie des autres thèmes, par exemple le thème de la citoyenneté active, se situent dans le cadre du développement durable²³. Dans le programme d'enseignement, il est dit que les thèmes doivent être inclus dans toutes les matières communes et optionnelles ainsi que dans les événements communs, et qu'ils doivent aussi être visibles dans les activités de l'école.²⁴

Pour ceux qui commencent à apprendre le français à l'école primaire (A1), le développement durable est mentionné, sous l'angle finlandais et français, dans le contenu des cours de collège. Aux autres niveaux où on peut apprendre le français, on ne l'indique pas dans le programme d'enseignement.²⁵ Cependant, cela fait partie du cinquième thème évoqué ci-dessus.

En fin de compte, les stratégies internationales et nationales et la Direction générale de l'enseignement dirigent aussi bien les écoles que les auteurs de manuels vers un avenir plus durable. Les programmes et les stratégies des provinces et des centres environnementaux ainsi que des communes également engagent les écoles à y contribuer. Elles peuvent aussi avoir un programme à soi et être des écoles écologiques, dont un exemple est le programme du développement durable *Vihreä lippu*^{26,27}

1.3. Choix des ouvrages

Comme il existe un programme d'enseignement fondamental pour tous les niveaux différents de l'enseignement, nous avons choisi d'examiner dans notre étude seulement le niveau du collège. De plus, nous avons voulu examiner une série de manuels entière qui soit aussi bien actuelle qu'utilisée à grande échelle. La série des manuels *Voilà!* d'Otava remplit ces conditions : elle est couramment utilisée en Finlande pour l'apprentissage du français et conforme au programme d'enseignement fondamental de l'année 2004²⁸. Par conséquent, elle devrait aussi

²² OPH 2004 : 41

²³ Manninen et Verkka (cité par Kiuru) 2004 : 4

²⁴ OPH 2004 : 36-42

²⁵ OPH 2004 : 138-146

²⁶ Loukola 2007 : un programme finlandais du développement durable, pour les écoles et les garderies, qui contient l'éducation au développement durable, 8-12

²⁷ Loukola 2007 : 56-58

²⁸ OPH 2004

comprendre le thème qui concerne le développement durable et que nous expliquerons en détail au point 1.2.2.

2. Le développement durable dans la série *Voilà*

Pour pouvoir analyser le développement durable dans cette série de manuels, nous avons choisi d'analyser un livre à la fois, en cherchant tout ce qui a un lien avec le développement durable, donc des thèmes du développement durable²⁹. Y parle-t-on de la beauté de la nature, recommande-t-on d'y aller, de faire des choses contribuant au bien-être de la nature ou d'observer l'état de l'environnement? Nous commençons par une partie quantitative, où nous analysons la quantité des phrases incluant des thèmes du développement durable et comment elles sont réparties dans la série. Ensuite, nous continuons par l'analyse qualitative où nous étudions la distribution des thèmes trouvés dans les phrases. Nous nous demandons dans quelle mesure l'éducation au développement durable est présente dans les manuels pris chacun isolément, et d'un autre côté dans toute la série. Les points 2.2.1-2.2.7 traitent les thèmes courants dans toute la série, alors que le point 2.2.8 se concentre sur les thèmes du dernier livre parce qu'ils n'apparaissent pas dans les autres livres.

Pour délimiter notre recherche, nous examinerons tout ce qui a été *écrit* dans les livres, autrement dit, nous négligerons, en règle générale, les photos et leur influence. Nous ne nous intéressons non plus aux vocabulaires à la fin des manuels : les mots à part n'ayant pas une vraie capacité de transmettre des valeurs environnementales, bien que des mots comme *un parc naturel* contribuent au développement durable. Par conséquent, les unités de mesure dans cette étude sont la phrase et la page³⁰. Précisons que nous n'avons pas analysé les CD qui font partie de la série parce qu'ils ne se diffèrent pas tellement des textes du livre. Les transcriptions de toutes les parties orales sont à la fin des livres.

2.1. Quantité des phrases ayant un thème du développement durable

Dans cette partie, où nous analysons la quantité des thèmes du développement durable dans les manuels, nous présentons d'abord les manuels et ensuite, les résultats de nos calculs sur les phrases et les pages concernant le développement durable. De cette manière, on peut voir la contribution de chaque manuel à l'éducation au développement durable. Nous résumons les chiffres obtenus dans une synthèse à la fin et présentons des exemples de ces phrases au point 2.2 où on traite les thèmes différents.

²⁹ défini au point 1.1.3

³⁰ Dans les quantités de pages, nous ne comptons pas les vocabulaires à la fin ni les deux premières pages du manuel où il n'y a pas de phrases complètes.

2.1.1. *Voilà ! 1 Textes et Voilà ! 1 Exercices*

Le premier manuel de la série, *Voilà ! 1*, qui comprend le livre de textes et celui d'exercices, contient des éléments basiques de la langue et de la culture française et ne peut bien sûr pas se concentrer beaucoup sur les choses difficiles. Le but est d'avoir des compétences pour se débrouiller dans les situations de tous les jours. Bien qu'il s'agisse d'un manuel pour les débutants, il ne serait pas impossible d'y faire figurer des phrases du développement durable. L'idéologie durable devrait, déjà selon le programme d'enseignement fondamental, être incluse dans tout l'enseignement.

Nous pouvons constater que dans deux pages sur les 140 pages de *Voilà ! 1 Textes*, et au fait, dans deux phrases, il y a une idée qui contribue au développement durable. Dans tous les deux livres, *Voilà ! 1 Textes* et *Voilà ! 1 Exercices*, on trouve 4 pages sur 292 concernant le développement durable, ce qui fait 1,4 pour cent des pages. Au total, on a trouvé sept phrases et qu'elles ont deux choses à dire : *ne pas jeter des papiers par terre* et *la Seine est sale*. Souvent la même idée, apparue d'abord dans le texte, se répète dans les exercices. Pour cette raison, nous avons compté sept phrases bien qu'il y ait seulement deux sujets différents. Si l'enseignant de français à l'école n'a pas d'autres sources que ces manuels pour ses leçons, ses élèves ont la possibilité d'apprendre à parler sur deux choses environnementales.

2.1.2. *Voilà ! 2 Textes et exercices*

Les manuels suivants réunissent sous une même couverture aussi bien les exercices que les textes. Le deuxième manuel se concentre sur les loisirs mais aussi un peu sur la francophonie. De cette façon, le manuel pourrait très bien inclure des passe-temps dans la nature, mais est-ce que c'est vraiment le cas ?

On peut constater que dans ce deuxième livre de la série on a compté déjà 11 phrases, dont, en fait, trois phrases incluent la randonnée, un passe-temps dans la nature. Ces 11 phrases se trouvent dans 10 pages sur les 230 pages du livre ce qui fait 4,3 pour cent. Les autres sujets étaient la pollution de la Seine, la réutilisation de vieux objets et les moyens de transport écologiques.

2.1.3. *Voilà ! 3 Textes et exercices*

Les objectifs du troisième manuel sont de pouvoir parler de la Finlande et des Finlandais, et de découvrir les pays francophones. Étant donné que le développement durable est une idée mondiale, les pays francophones pourraient, s'ils voulaient, avoir une grande influence sur le monde avec une idée commune.

C'est une des raisons pour laquelle la mondialisation aide à protéger la nature – mais seulement si on y aspire.

Pour résumer le contenu du troisième manuel, il y a 19 phrases dans 10 pages sur les 160 pages du livre, autrement dit 6,3 pour cent. On y mentionne les transports en commun, la protection de la nature en Finlande, les réserves naturelles et les parcs nationaux impressionnants, et dans l'ensemble la nature unique et le bien-être des animaux.

2.1.4. *Voilà ! 4 Textes et exercices*

Dans le quatrième manuel de la série, on découvre la France d'aujourd'hui, mais aussi son histoire et ses traditions. Comme on a vu au point 1.1.2, la culture et le développement durable ont un lien bien important.

Ce qui est regrettable, c'est que le livre *Voilà ! 4* contient seulement un sujet concernant le développement durable, le recyclage, qui est cependant une des activités les plus importantes et concrètes qu'on puisse imaginer pour diminuer la quantité des déchets. Au total, nous avons trouvé sept phrases aux quatre pages sur toutes les 172 pages du livre, soit 2,3 pour cent. La quantité des phrases est la même que dans le premier livre, mais le pourcentage est meilleur, parce que le premier manuel contient aussi les exercices.

2.1.5. *Voilà ! 5 Textes et exercices*

Le cinquième manuel de la série traite la vie étudiante et professionnelle. En fait, dans la vie de beaucoup d'étudiants, les valeurs du développement durable ont une grande importance et déjà pour cette raison, elles devraient être présentes dans les manuels.

Nous avons trouvé 15 phrases dans 11 pages sur les 172 pages du livre. Cette quantité de pages équivaut à un pourcentage de 6,4 pour cent. On y traite toujours la sensibilisation à la nature sous la forme des randonnées, mais aussi les inconvénients de grandes villes et les avantages du télétravail pour la nature.

2.1.6. *Voilà ! 6 Textes et exercices*

Le sixième manuel de la série est le plus exhaustif de tous ces manuels, parce qu'il a déjà dans ses objectifs, entre autres, la protection de la nature. Cependant, nous ne disons pas que cela suffise. Les principaux sujets sont les cours *La culture* et *Notre monde à nous tous*.

Pour finir cette analyse, nous résumons les résultats du dernier manuel, qui a déjà une meilleure prise sur l'éducation au développement durable. Après avoir compté toutes les phrases contribuant à l'éducation au développement durable, on en arrive à un chiffre de 258 phrases dans 31 pages sur toutes les 206 pages du manuel. En ce qui concerne le pourcentage, on parvient à 15 pour cent sur les pages du livre.

On notera que la plupart de ces phrases sont néanmoins dans les deux avant-derniers chapitres du livre qui traitent les idées du développement durable de façon exemplaire : 8 *Qui sème le vent, récolte la tempête!* et 9 *Consommer moins, consommer mieux?* En fait, seulement 11 phrases se trouvent ailleurs que dans ces chapitres. On peut donc calculer que ces deux chapitres comportent environ 96 pour cent de tous les phrases du développement durable du livre. Comme on va montrer dans le diagramme 2, à la page suivante, *Voilà!* 6 fait 81 pour cent du développement durable de la série. Par conséquent, environ 78 pour cent des sources du développement durable de toute la série se trouvent dans ces deux chapitres. Cependant, combien d'élèves suivent les études du français jusqu'à ces avant-derniers chapitres ou même seulement jusqu'au dernier livre?

2.1.7. Synthèse

Pour résumer tous les chiffres du paragraphe précédent, nous présentons ci-dessous un tableau et deux diagrammes qui décrivent ce que nous avons trouvé dans les manuels : les pages contenant des phrases soutenant le développement durable sur le nombre total de pages du manuel et également les phrases dans chaque manuel.

Le manuel	Pages concernant le développement durable/ total pages du manuel	% de pages du manuel	Phrases concernant le développement durable dans chaque manuel
Voilà 1	4/292	1,3	7
Voilà 2	10/230	4,3	11
Voilà 3	10/160	6,3	19
Voilà 4	4/172	2,3	7
Voilà 5	11/172	6,4	15
Voilà 6	31/206	15	258

Tableau 1. Pages, et leur pourcentage, et les phrases concernant le développement durable de la série *Voilà*.

Le diagramme suivant sur les pourcentages des pages montre que le dernier manuel, *Voilà ! 6*, contient le plus grand nombre des pages du développement durable. En revanche, le premier et le quatrième manuel n'en ont guère, et sont ainsi ceux qui contribuent le moins au développement durable. Le deuxième se classe un peu mieux avec ses 4,3 pour cent mais n'arrive pas au niveau de *Voilà ! 3* et *5*, qui eux, n'ont pas non plus beaucoup d'information sur le développement durable. Cependant, les différences ne paraissent pas d'être aussi grandes que dans le diagramme 2.

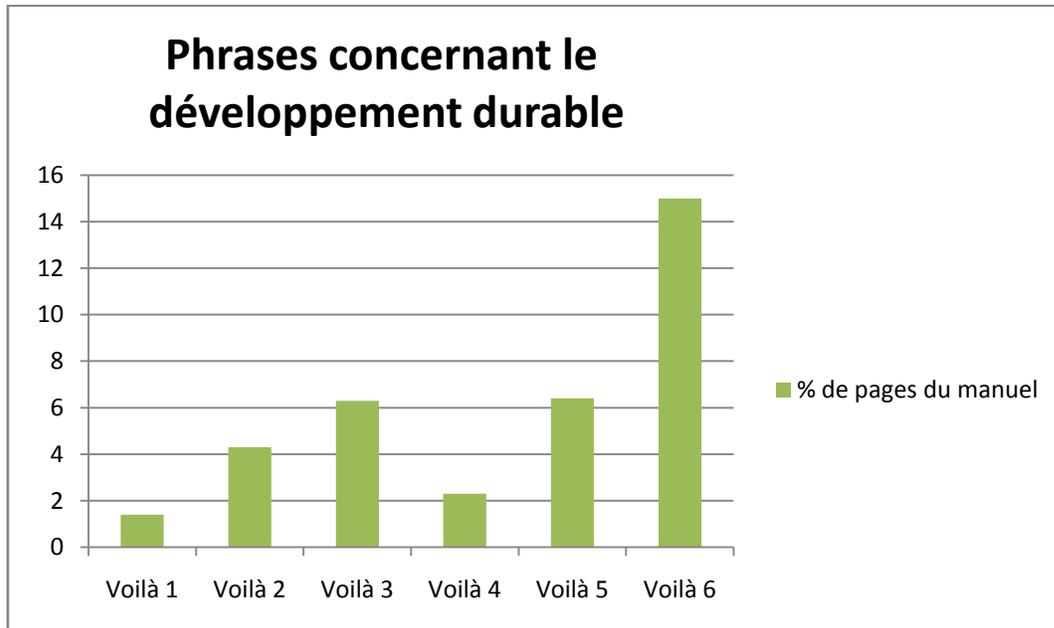


Diagramme 1. Pourcentage de pages de chaque manuel qui incluent des phrases concernant le développement durable.

Notre deuxième diagramme dévoile donc encore plus clairement les différences entre les manuels de la série. Nous indiquons ici le nombre des phrases du développement durable aussi bien dans chaque manuel que dans toute la série. Nous pouvons constater que *Voilà ! 6* comprend 81 pour cent des phrases du développement durable de toute la série, alors que les autres manuels incluent le restant 19 pour cent.

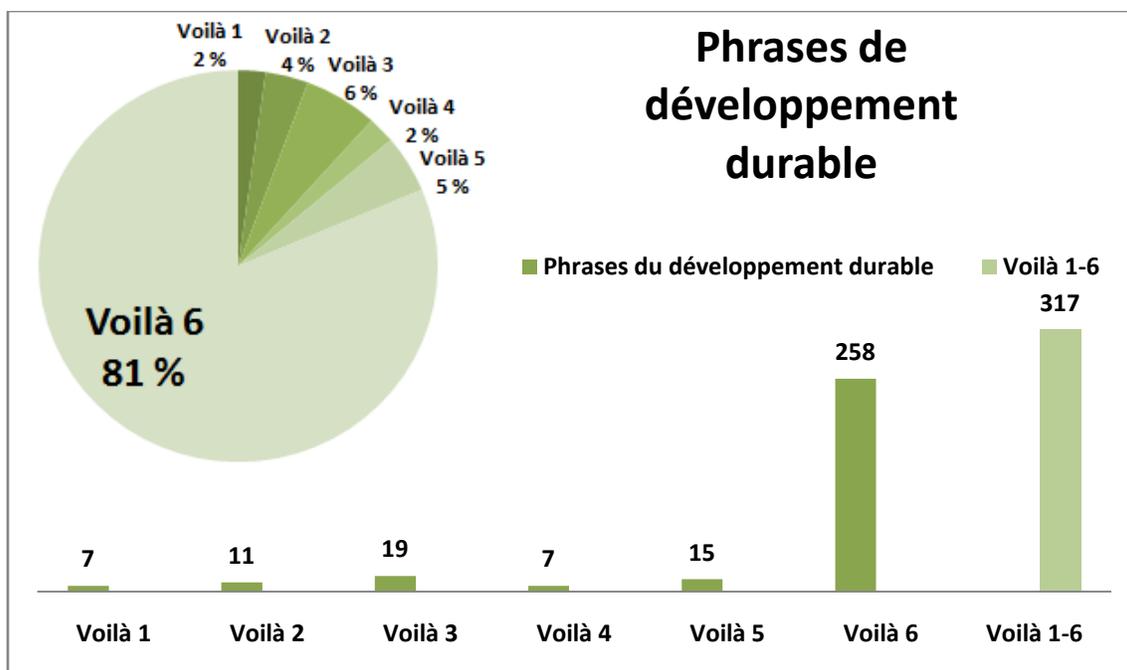


Diagramme 2. Les phrases du développement durable des manuels et de toute la série.

Ces diagrammes montrent le manque de l'éducation au développement durable déjà par sa répartition irrégulière dans la série. Seul le dernier manuel, avec ses 15 pour cent, donne une lueur d'espoir quant au fait de voir quelque chose réalisé pour un avenir meilleur. Et le comble, c'est que la plupart des phrases du développement durable du dernier livre se trouvent dans les deux avant-derniers chapitres, comme on l'a montré au point 2.1.6. Pourquoi ne pas en avoir dans tous les livres ? Nous présentons des propositions d'amélioration au point 2.4.

2.2. Distribution des thèmes du développement durable

Nous passons maintenant aux thèmes apparaissant dans les manuels : l'amour pour la nature, la protection de la nature, l'état de l'environnement, les moyens de transport public, le recyclage et la réutilisation, les droits d'autres organismes et les problèmes environnementaux. Avant de conclure cette partie, nous présentons ces thèmes du *Voilà ! 6* que nous n'avons pas trouvés dans les autres manuels.

2.2.1. L'Amour pour la nature

L'amour pour la nature est une des raisons les plus importantes qui dirige les activités des gens qui veulent contribuer au développement durable. C'est la chose

essentielle qu'on devrait pouvoir transmettre à nos élèves avec l'éducation au développement durable³¹.

Comment a-t-on donc traité l'amour pour la nature dans la série ? Dans les sept livres, il y a beaucoup d'exemples où les personnages du livre ont été en pleine nature et ils l'ont aimée. Par exemple, dans le deuxième livre, on parle d'*un parc naturel régional* dans le chapitre 7 *Randonnée en Corse* dans un sens positif et passionné.³² Tout le chapitre pourrait élever à l'amour pour la nature mais on ne le souligne pas. De la même manière, le chapitre cinq sur le Québec, dans *Voilà ! 3*, décrit la nature d'une manière stimulante :

Du plein air, encore plus de plein air : Si le cœur vous en dit, vous pouvez pratiquer la randonnée dans l'un des 27 parcs nationaux.³³

Dans les exercices, suivant le même thème, il y a des phrases à traduire, des mots à expliquer ou des phrases utilisées dans la grammaire :

Cette réserve est l'un des meilleurs endroits de Finlande pour observer les oiseaux.- Tämä suojelualue on Suomen parhaimpia paikkoja tarkkailla lintuja.³⁴

Dans *Voilà ! 3*, on mentionne *une réserve naturelle marine et le parc national* dans la partie orale du chapitre 2.³⁵ On y mentionne qu'ils sont *grandioses* et qu'il y a des *paysages à couper le souffle*, ce qui convient à faire naître des sentiments pour la nature, spécialement si on a déjà des expériences soi-même.

Dans les manuels, nous avons aussi trouvé des questions, comme *Est-ce que tu as déjà fait de la randonnée ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?*³⁶ ou *Mitä luonto hänelle merkitsee ?*³⁷ qui essaient de réveiller l'amour pour la nature. En plus des exemples mentionnés ci-dessus, dans les manuels, il y a d'autres chapitres qui se passent dans un cadre plus ou moins naturel, par exemple le chapitre quatre de *Voilà ! 3*, où les jeunes font une randonnée à vélo en Suisse.³⁸ Pourtant, on n'y a pas parlé de la beauté de la nature ou du fait que c'est mieux d'utiliser le vélo que de faire un tour avec la voiture, par exemple.

³¹ Nyman 1997 : 107

³² *Voilà ! 2* 121

³³ *Voilà ! 3* 70

³⁴ *Voilà ! 3* 144

³⁵ *Idem* 26-27

³⁶ *Id.* 127

³⁷ *Voilà ! 5* 124

³⁸ *Voilà ! 3* 54-55

2.2.2. L'État de l'environnement

Un autre thème apparu dans les manuels est l'état de détérioration de la nature, qu'on peut voir dans les exemples concernant la Seine, sa pollution et sa saleté, la marée noire ainsi que dans les deux derniers chapitres de *Voilà 6*.

Les exemples sur la Seine se situent dans le premier et le deuxième livre, par exemple :

-Oui, C'est normal, elle est sale. Les gens jettent tout et n'importe quoi dans la Seine³⁹ et mais la Seine est bien trop polluée et la baignade est strictement interdite⁴⁰.

Pourtant, on n'y conseille pas de ne pas jeter « n'importe quoi dans la Seine » ou de ne pas polluer.

Le dernier manuel comprend une partie orale intéressante : un journal télévisé avec une nouvelle d'une marée noire en Bretagne où des centaines de bénévoles ont aidé à nettoyer les côtes et à sauver des animaux contaminés. Dans l'exercice, il y a une question : *Mitä linnuista ja kaloista sanotaan ?*⁴¹ Toujours dans le dernier manuel, il y a le meilleur chapitre de la série en ce qui concerne le développement durable, *8 Qui sème le vent, récolte la tempête !* et qui contient une interview de Nicolas Hulot, le fondateur et le président de *Fondation pour la Nature et l'Homme*. Nous y avons trouvé des phrases comme : *La terre va de moins en moins bien*⁴² qui présentent le mal de vivre de notre planète.

2.2.3. Protection de la nature

Quand on est sensibilisé à la nature et qu'on a appris à la prendre en compte, on devrait aussi comprendre les raisons pour lesquelles on la protège. La contribution de la série à ce sujet est étudiée ci-dessous.

La première phrase que nous avons trouvée dans la série, ayant une idée de protéger la nature, était *Ne laissez pas des papiers par terre, il y a une poubelle juste à côté*.⁴³ Cette même idée se répète ailleurs dans le chapitre et dans les exercices trois fois – ce qui n'aide pas encore beaucoup. En revanche, un bon exemple du sujet se trouve dans le troisième manuel. Il y a une partie *La Finlande aujourd'hui*, où il y a des phrases concernant la Finlande, sur lesquelles on doit discuter, dont l'une est :

³⁹ *Voilà ! 1 Textes* : 125

⁴⁰ *Voilà ! 2* 33

⁴¹ *Voilà ! 6* 96–97

⁴² *Voilà ! 6* 106

⁴³ *Voilà ! 1 Textes* : 84

La protection de la nature ? Ou le confort et la rapidité du fast-food et un succès commercial mondial ? Un choix difficile.⁴⁴

Les conversations ont une fonction importante quand on élève des enfants à être de bons citoyens.

Le dernier chapitre de la série, concernant la politique, mentionne *les Verts*⁴⁵ et le *ministre de l'Écologie et du Développement durable* aussi bien que *Ympäristöministeri*.⁴⁶ Dans la partie orale du chapitre, on doit connaître les ministres, dont l'un dit : *Il faut dire qu'en matière de protection de l'environnement, ce n'est pas le travail qui manque !*⁴⁷ Cette phrase montre bien le fait que pour arriver à un avenir durable, on a beaucoup de travail et on a besoin de tout le monde pour influencer sur les décideurs.

2.2.4. Moyens de transport contribuant au développement durable

En Finlande, la question sur les transports en commun est toujours difficile, étant donné qu'on a des régions où les bus et les trains simplement ne circulent pas. Cependant, une grande partie des gens habitent dans les villes, et ils ont donc la possibilité et même l'obligation d'agir pour les transports collectifs urbains.

Les transports en commun ont été traités dans quelques exercices à part et dans quelques chapitres, par exemple dans le chapitre du télétravail du cinquième livre. Dans *Voilà ! 2*, dans un exercice de conversation, il y a une phrase : *En, me asuimme maalla, mutta kesäisin pyöräilin ja talvisin kuljin bussilla kaupunkiin*⁴⁸. Elle évoque la manière dont il faut suivre les principes du développement durable dans la vie de tous les jours. Dans le troisième manuel également, il y a une phrase du même esprit à traduire : *Neuvon sinua käyttämään julkisia kulkuneuvoja*.⁴⁹

Dans le dernier livre, nous avons vu beaucoup d'exemples sur les transports en commun, au total 26 phrases. Par exemple, il y a un passage à écouter sur la journée sans voitures à Bruxelles. La partie orale contient des contradictions sur la journée

⁴⁴ *Voilà ! 1 Textes* : 18

⁴⁵ *Voilà ! 6* 128

⁴⁶ *Idem* 132

⁴⁷ *Id.* 154

⁴⁸ *Voilà ! 2* 181

⁴⁹ *Voilà ! 3* 11

sans voitures.⁵⁰ Dans l'autre exercice, dans la révision, il y a une phrase à relever : *Haluan ehdottomasti käyttää julkisia kulkuvälineitä.*⁵¹

2.2.5. Recyclage et réutilisation

En recyclant et réutilisant les produits, on diminue efficacement la quantité des déchets. Les jeunes étudiants d'aujourd'hui sont nés dans la société de consommation, de sorte qu'il serait utile de leur en parler aussi dans les cours des langues. Par conséquent, quelle est la contribution de la série *Voilà* à ces idées ?

Dans la série, sauf dans le dernier manuel, le recyclage est apparu seulement dans une partie orale où on a parlé du recyclage des bouteilles d'eau. En effet, c'était le seul thème environnemental de *Voilà ! 4* et apparaît dans un seul chapitre. Dans ce chapitre, on affirme : *Ranskalaiset kierrättävät innokkaasti vesipulloja et Itsestään pitäisi huolehtia aiheuttamatta haittaa ympäristölle*⁵² qui est jusqu'à ici la meilleure phrase concernant le développement durable. L'exercice à trous et le manuscrit de la partie orale traitent les mêmes choses, par exemple : *En somme : se faire du bien sans faire du mal à l'environnement.*⁵³ Dans les exercices du chapitre 2, on doit faire des ordres sur les tâches ménagères chez soi et y utiliser des mots du vocabulaire où il y a : *recycler – kierrättää.*⁵⁴ C'est pourtant le choix d'élève si on utilise justement ce verbe ou non, mais l'éditeur a fait de son mieux.

La réutilisation est apparue dans le chapitre du marché aux puces, dans *Voilà ! 2*, même si on y parle plus d'antiquités que de la diminution du flot de matériaux. Par exemple, on y parle des collectionneurs, pas des idées du développement durable.⁵⁵ Les phrases en tant que telles ont néanmoins l'idée du développement durable, par exemple dans les exercices : *Menen ullakolle yrittääkseni löytää vanhoja kirjoja, joita emme enää käytä.*⁵⁶ Une exception notable se trouve, dans le même chapitre, dans un exercice où on doit choisir des objets au marché aux puces pour son appartement :

Muutat opiskelijaboksiin Pariisiin ja tarvitset perustarvikkeet kodin perustamista varten. Huonekalut asunnossa jo on. Kirpparilta löydät tarvitsemasi.⁵⁷

⁵⁰ *Voilà ! 3* 153

⁵¹ *Idem* 163–164

⁵² *Voilà ! 4* 10-11

⁵³ *Idem* 124

⁵⁴ *Voilà ! 4* 33

⁵⁵ *Voilà ! 2* 99

⁵⁶ *Idem* 105

⁵⁷ *Id.* 108

Cela fait déjà penser aussi bien à l'avantage économique qu'écologique, pourvu que quelqu'un le dise tout haut.

2.2.6. Droits des autres organismes vivants

En vertu des valeurs du développement durable, tous les organismes vivants, l'homme inclus, ont le droit à vivre et à une bonne vie. Ce principe s'appelle *la justice écologique* et on peut la trouver plusieurs fois dans la série.⁵⁸ Dans le cinquième manuel, il y a une phrase intéressante à traduire : *Les animaux vivent dans de très grandes cages, mais ils vivraient plus heureux en liberté.*⁵⁹ Le respect pour les autres êtres vivants se trouve aussi dans le dernier livre où Nicolas Hulot dit : *...en expliquant pourquoi il est important de respecter les insectes et les vers de terre ou de ne pas abîmer les plantes*⁶⁰. Au total, ce thème ne se voit que dans 5 phrases dans toute la série.

2.2.7. Problèmes environnementaux

Le monde se noie dans les déchets, dans la pollution et dans d'autres problèmes environnementaux. Nous étudions ici la question de savoir si on en parle dans les manuels. Dans *Voilà ! 5*, on trouve un chapitre sur le télétravail et ses inconvénients. Nous y avons trouvé des exemples, comme : *En effet, les inconvénients caractéristiques des grandes métropoles sont nombreux : pollution en hausse, embouteillages monstres, ..., nuisances sonores...* qui montrent les problèmes environnementaux qu'on a dans le monde urbanisé. Les exercices du même chapitre incluent des phrases utiles comme : *J'espère qu'on arrivera à réduire la pollution*⁶¹ et *Etätyö vähentäisi saastumista*⁶². Cependant, on ne parle de la quantité énorme des déchets dans les décharges que sous la forme de la consommation écologique ce qui est, certes, déjà un point positif.

2.2.8. Autres thèmes

Les autres thèmes que nous avons trouvés dans le dernier manuel, mais pas dans les autres manuels, sont : la possibilité d'agir pour la nature, la consommation écologique, la responsabilité, l'efficacité énergétique, l'écologie, la biodiversité, les ressources naturelles et leurs limites et, enfin, le changement climatique. Les

⁵⁸ Chiras 2006 : 24

⁵⁹ *Voilà ! 3* 109

⁶⁰ *Voilà ! 6* 103

⁶¹ *Voilà ! 5* 110

⁶² *Idem* 115

chapitres 8 et 9 du livre se concentrent entièrement, à notre grande joie, sur les thèmes du développement durable.

2.2.8.1. Possibilité d'agir pour la nature

Nous avons tous la possibilité d'agir pour les choses que nous aimons. Cependant, la nature devrait être soignée par tous, étant donné qu'elle contient tout ce dont on a besoin dans la vie. Dans le dernier livre, Nicolas Hulot présente les raisons pour sa prise de conscience écologique qui sont l'indigence des actions des décideurs et le goût pour la nature de ses parents. Un autre bon exemple est l'exercice 8 où on doit discuter à l'aide d'images sur les actions qu'on fait personnellement pour protéger la nature dans la vie de tous les jours, par exemple *utiliser des ampoules économiques, faire les distances de moins de 5 km à pied ou à vélo* etc.⁶³ Dans la révision, il y a encore plus de phrases soutenant l'éducation au développement durable, comme *Le comportement des individus a de l'importance dans l'écologie de la vie quotidienne*⁶⁴.

2.2.8.2. Consommation

En ce qui concerne la consommation, on peut lire dans *Voilà ! 6* comment on peut vivre mieux selon les principes du développement durable, par exemple : baisser le chauffage à 18 degrés, utiliser des matériaux naturels, récupérer les eaux de pluie, utiliser le vélo, être végétarien et utiliser des produits biologiques. Ce que nous plaît le plus dans la série, c'est une publicité, où on résume l'idée du développement durable d'une manière excellente:

Nos destins sont liés. Sans nature, pas de futur.⁶⁵

Le chapitre 9 *Consommer moins, consommer mieux ?* traite des questions concernant la consommation des produits envers les producteurs et l'environnement. On y parle du commerce équitable, on répond aux questions sur le chapitre, on interviewe les autres sur les différentes causes, on discute et on peut écrire une rédaction sur le sujet *Moi comme consommateur/consommatrice*.⁶⁶

2.2.8.3. Responsabilité

Une des choses essentielles dans le développement durable est la responsabilité qui se voit heureusement assez bien dans le dernier livre. Quelques exemples : *Nous ne*

⁶³ *Voilà ! 6* 112-113

⁶⁴ *Idem* 163-164

⁶⁵ *Id.* 102-104

⁶⁶ *Id.* 117-118

*voulons pas laisser un monde détruit par la pollution à nos enfants. Il y a aussi des phrases à traduire, comme Kansallisten päättäjien täytyy sisäistää vastuun ajatus ou Toimikaamme ja muuttakaamme elämäntapaamme!*⁶⁷

2.2.8.4. Thèmes moins traités

En plus de thèmes mentionnés ci-dessus, l'efficacité énergétique, l'écologie, la biodiversité, les ressources naturelles et ses limites et le changement climatique sont mentionnés à certaines occasions dans le dernier livre. L'efficacité énergétique est présente, par exemple, dans la phrase : *Il faudrait vivre dans des maisons moins chauffées.*⁶⁸ En ce qui concerne l'écologie en soi, on ne la voit que dans une phrase : *Je suis surtout intéressé/e par les actualités concernant l'écologie.* Les phrases sur la biodiversité ne sont qu'au nombre de trois, dont voici un exemple : *...champ d'action pour protéger la biodiversité...*⁶⁹. Sur les ressources naturelles et ses limites on parle, par exemple, dans une brochure de WWF de l'empreinte écologique :

Si nous consommons plus que ce que la Terre peut produire, notre survie risque d'être compromise.⁷⁰

Enfin, on parle du changement climatique un peu plus que d'autres thèmes mentionnés dans ce paragraphe. En particulier, dans le chapitre 8, dans l'interview de Nicolas Hulot : *Le changement climatique, parce qu'il dépasse la compréhension humaine et a des conséquences sur tout le reste...*⁷¹. À notre avis, on devrait cependant s'intéresser aux causes et non pas au changement climatique probable qui est seulement une des conséquences des erreurs dans notre mode de vie.

2.2.9. Synthèse

Après avoir analysé tous les manuels de la série *Voilà !*, nous pouvons présenter un diagramme sur les thèmes du développement durable que nous avons trouvés dans les phrases. Nous constatons que, au total, la consommation, l'amour pour la nature et les moyens de transport contribuant au développement durable sont les thèmes les plus courants dans la série.

⁶⁷ *Voilà !* 6 105-107

⁶⁸ *Idem* 106

⁶⁹ *Id.* 111

⁷⁰ *Id.* 115

⁷¹ *Id.* 103

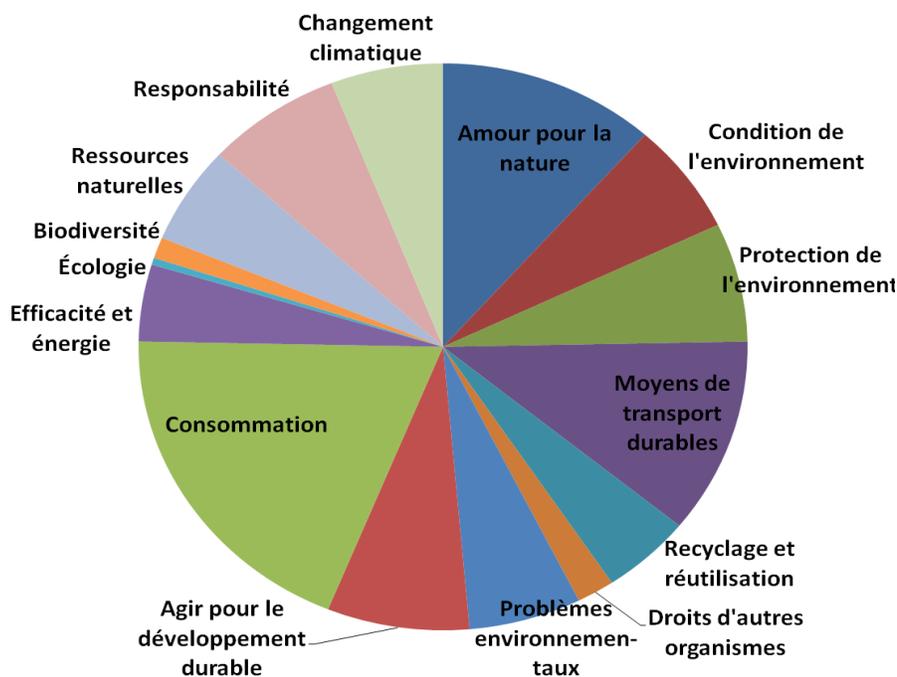


Diagramme 3. Les thèmes du développement durable dans la série.

L'autre diagramme sur les thèmes, le diagramme 4 (voir p. suivante), montre leur distribution dans les cinq premiers manuels. Nous avons exclu *Voilà ! 6* de ce diagramme pour des raisons de clarté. Au total, le dernier livre contient tous ces thèmes dans une certaine mesure. Nous pouvons dire pour résumer que, dans les cinq manuels, l'amour pour la nature est, au total, le plus courant, et les problèmes environnementaux se situent en deuxième. Quand nous regardons les quantités des pages sur tel ou tel thème, nous pouvons, de toute façon, constater leur nombre modeste.

Pour résumer la quantité des pages que nous avons analysées, il est clair que le sixième manuel est le meilleur en ce qui concerne le développement durable. Quant aux autres livres, ils y sont presque au même niveau. En fin de compte, dans les cinq premiers manuels, les seules phrases qui disent directement de faire quelque chose de bien pour la nature sont : *Ne laissez pas des papiers par terre, il y a une poubelle juste à côté* et *Neuvon sinua käyttämään julkisia kulkuneuvoja*. Et même dans ces phrases on peut réfléchir la question de savoir si le développement durable a vraiment été le but de l'auteur.

En fin de compte, nous pouvons constater que bien que nous ayons trouvé beaucoup d'idées du développement durable dans les manuels, leur quantité et aussi la qualité sont minimales. De plus, une grande partie des idées essentielles, par exemple la restauration de la nature, ne sont pas mentionnées dans la série.

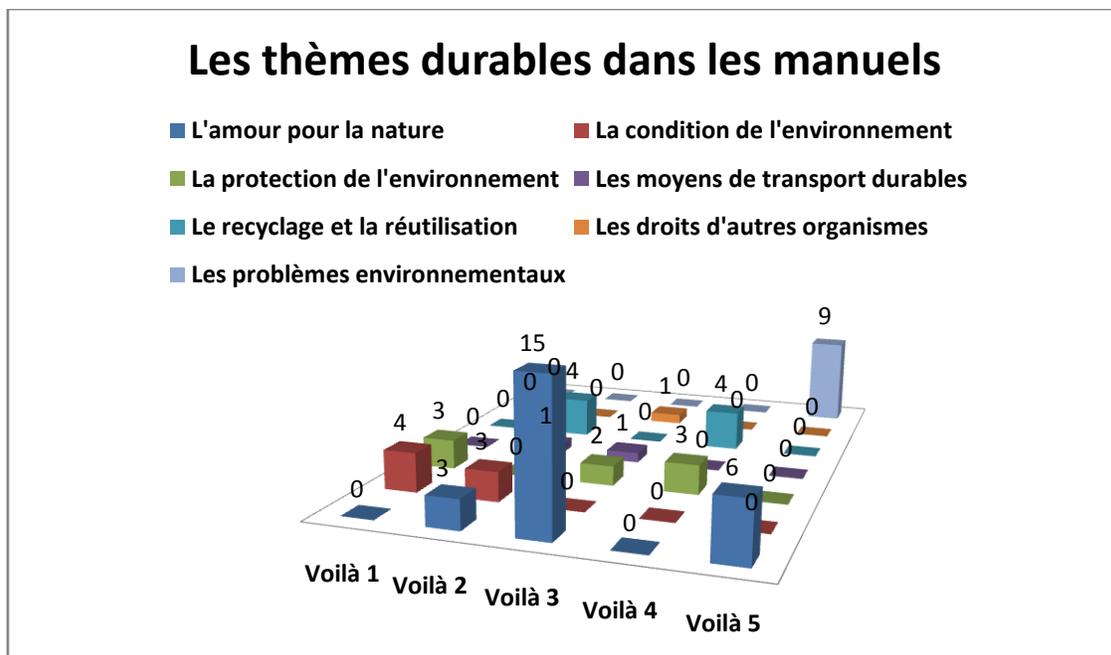


Diagramme 4. Les thèmes du développement durable dans les manuels 1-5.

2.3. Cas limite

Dans les manuels, on voit beaucoup de choses où l'idée est bonne, mais on ne mentionne nulle part la connexion avec la protection de l'environnement. Nous présentons ici quelques petites choses qu'on pourrait très facilement corriger dans les manuels.

Une chose qui se répète assez beaucoup dans le premier livre est le végétarisme, ce qui s'explique dans le livre par deux raisons : la religion ou le dégoût. Quelques exemples dans les livres : *Non merci, je ne mange pas de porc, je suis musulmane*,⁷² et *Moi, je prends la pizza végétarienne car je ne mange pas la viande et je déteste le thon*⁷³. Le végétarisme se répète aussi dans *Voilà ! 2* et *Voilà ! 3*. On pourrait très bien avoir un/une végétarien/végétarienne dans les manuels qui a une raison écologique pour son abstinence de la viande. Sous l'angle du développement durable, le végétarisme s'explique, entre autres, par la réduction de la consommation dans l'ensemble, la possibilité de diminuer la famine mangeant plus de nourriture qui est en bas de la chaîne alimentaire, ce qui est en même temps efficace. En fait, *efficace* et *durable* sont des adjectifs caractéristiques du développement durable.

⁷² *Voilà ! 1 Textes* : 42

⁷³ *Voilà ! 1 Exercices* : 207

L'autre point où on peut voir le lien entre le développement durable est la phrase : *Tu vas prendre le métro ? Non, je vais aller à pied.*⁷⁴ Néanmoins, la seule raison pour répondre de cette manière est la pratique du futur proche et de la diversité des manières de se déplacer. C'est pourtant mieux que de conseiller d'utiliser la voiture. En relation avec la circulation, dans l'exercice où on a des images sur les inconvénients des villes comme les embouteillages⁷⁵, on pourrait très bien en discuter en classe et ne pas seulement écrire des mots sur les lignes.

2.4. Exemples à ajouter dans les manuels

Comme le développement durable devrait être une idée traversant tout le système de l'éducation⁷⁶, on devrait le voir aussi davantage dans les cours de langues étrangères. Il est possible de faire de n'importe quel sujet un thème contribuant au développement durable. Pour mieux intégrer le développement durable à la série, il faudrait qu'il soit plus présent dans tous les livres de la série, et pas seulement dans le dernier, comme on l'a vu avant (voir la fin du point 2.1.6.). D'abord, nous présentons quelques propositions d'amélioration concernant toute la série et, ensuite, quelques petits ajouts parce que nous craignons que le temps ne soit pas encore venu pour les grands changements.

En ce qui concerne toute la série, il y pourrait avoir des chapitres entiers qui traitent les différents thèmes du développement durable, ou même des mentions partout dans les manuels, afin qu'à la fin de la série tous les thèmes soient traités d'une manière suffisante. Bien que les chapitres 8 et 9 du dernier manuel soient excellents, à notre avis, il serait peut-être plus utile d'avoir des chapitres comme, par exemple, *Qu'est-ce que la biodiversité ?*, et non pas une interview comme dans le chapitre 8. Cela contribuerait pour une part essentielle à l'encouragement au développement durable : la connaissance qui rend possible la compréhension de la nature.

En outre, on pourrait faire figurer dans chaque chapitre des encadrés où on pourrait lire sur les activités concrètes ce qu'on peut faire pour le bien-être de la planète, ou des sujets de réflexion. Pour contribuer, en même temps, également aux autres dimensions du développement durable, on pourrait mettre dans ces encadrés des sujets de conversation comme, par exemple, les droits de l'homme.

Ensuite, nous montrons quelques exemples, véhiculant l'idée du développement durable, qu'on pourrait facilement ajouter dans les manuels. D'abord, les transports

⁷⁴ *Voilà ! 1 Exercices* : 286

⁷⁵ *Voilà ! 5* 108

⁷⁶ OPM 2006 : Consulté le 13.11.2008

en commun. Quand on parle des trains ou des métros, comme dans le premier livre de la série, on pourrait mentionner leur liaison au développement durable : qu'ils sont moins polluants en comparaison avec les voitures, par exemple. On pourrait avoir des questions simples comme « – *Pourquoi est-ce que tu prends le métro et non la voiture ? – Parce que c'est bien pour la nature.* » et de telle sorte faire réfléchir les élèves.

De la même manière, il serait possible d'avoir des produits biologiques dans les chapitres concernant les restaurants, les habitudes de table ou la maison. Même quelques exemples seraient déjà mieux que la situation d'aujourd'hui où on en parle seulement dans un seul chapitre, dans le dernier livre. Les exercices qui forceraient à la réflexion sur les coutumes de consommation, seraient utiles pour faire comprendre la nécessité du développement durable.

En outre, il serait également utile d'expliquer pourquoi trier les déchets, et où ils vont après avoir été jetés dans la poubelle. Le tri des déchets et le recyclage sont des manières d'agir réellement sur l'état de l'environnement. En plus de l'amour pour la nature et de sensibilisation à la nature, le pouvoir d'agir est une des choses essentielles à enseigner aux élèves.

Une autre chose qu'on pourrait rajouter, par exemple, dans le cinquième manuel, ce sont les métiers en sciences naturelles. Les métiers qu'on traite dans le test du cinquième livre, et aussi la liste de métiers⁷⁷, ne contiennent pas de métiers en sciences naturelles. Comme jeune, on pense beaucoup à son avenir, avenir dont le métier est un élément essentiel. Si on ne parle même pas de ces possibilités en sciences naturelles, on ignore d'une manière regrettable les projets d'avenir de quelqu'un.

En outre, quand on parle, par exemple, de la saleté de la Seine ou autrement de l'état détérioré de la nature, on pourrait très bien souligner l'injustice qu'il y a à cela et demander aux apprenants de réfléchir, par exemple : *Quelles sont les causes derrière ces problèmes environnementaux ?* On en parle tellement que beaucoup de gens y sont déjà habitués sans vouloir y penser plus. C'est pourquoi on devrait se concentrer sur les causes, non pas faire des listes sur ce qui va mal.

Malheureusement, le responsable est presque toujours l'homme et c'est sa sensibilité et son amour pour la nature qu'on devrait pouvoir augmenter – déjà depuis l'enfance. Par conséquent, comme dans toute la vie, on devrait souligner *la prévention* des problèmes, et non pas seulement corriger les erreurs qui ont été

⁷⁷ Voilà ! 5 84–85

faites. Une des choses qui n'ont pas été encore comprises et qui devraient être évidentes dans tous les manuels, est le fait que la protection de l'environnement signifie la protection de soi-même et qu'elle est une occupation de tout le monde, aussi bien des Français que des Finlandais, aussi bien des chercheurs en sciences environnementales que des chercheurs en linguistique.

3. Conclusion

Étant donné qu'il existe un si grand nombre de décrets ou de stratégies contenant des instructions concernant aussi les auteurs de manuels de suivre les principes du développement durable, nous avons étudié sept ouvrages scolaires de français pour voir leur contribution. Nous avons trouvé de bons exemples mais, le plus souvent, le développement durable brille par son absence. Les cinq premiers manuels comportent une information occasionnelle sur l'environnement mais qui n'est pas clairement reliée au développement durable en général. Le dernier manuel de la série est le plus exhaustif, mais en ce qui concerne l'idée de la pénétration de tout le système éducatif, cela ne suffit pas. En outre, le fait que 78 pour cent du contenu concernant le développement durable de la série se situe dans deux chapitres du dernier manuel, ne présente pas non plus cette idée.

Au total, nous pouvons dire que la série de manuels étudiée comporte des thèmes importants en ce qui concerne le développement durable. Cependant, la quantité et aussi la qualité sont incomplètes. Nous avons constaté que, pour améliorer la situation, on pourrait diriger les manuels vers une direction plus durable par de grands ou de petits changements qui ne prennent pas beaucoup de temps ni de ressources. Effectivement, ce n'est pas une question de l'argent mais de prise de conscience et de connaissance du développement durable et aussi une question de responsabilité du bien-être des générations à venir.

Bien que nous nous soyons intéressée seulement à la dimension écologique, il faut comprendre l'interaction et l'interdépendance de toutes les dimensions du développement durable et de l'éducation au développement durable. Comme nous sommes déjà politiquement engagés à l'éducation au développement durable, il semble que l'état d'esprit des gens soit le seul grand obstacle sur la voie vers un avenir durable. Par conséquent, les auteurs des manuels de français, et des autres matières aussi, devraient comprendre leur rôle important dans le fait qu'ils transmettent les thèmes du programme d'enseignement fondamental et, ainsi, du développement durable.

Pour contribuer à la compréhension et à l'adaptation du développement durable, nous avons l'intention de continuer avec ce thème par examiner les différentes méthodes à utiliser dans les cours du français et dans les cours de langues en général. Plus de recherche pourrait également être faite sur les autres niveaux scolaires, comme au lycée ou à l'école professionnelle, pour avoir une idée plus vaste. Dans notre recherche à l'avenir, on pourrait aussi étudier les faits qui freinent le progrès du développement durable dans l'éducation ou dans la vie de tous les jours.

Bibliographie

Ouvrages analysés

- Voilà ! 1 Textes* = Bärlund K. – Jokinen J. – Raitala E. – Bellotti L. – Laspeyres C., 2004. *Voilà ! 1 Textes*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 1 Exercices* = Bärlund K. – Jokinen J. – Raitala E. – Bellotti L. – Laspeyres C., 2008. *Voilà ! 1 Exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 2* = Bärlund K. – Jokinen J. – Maala S. – Raitala E. – Mauffret D., 2005. *Voilà ! 2 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 3* = Bärlund K. – Raitala E. – Simula P. – Mauffret D., 2006. *Voilà ! 3 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 4* = Hankala-Perttula P. – Mauffret D. – Raitala E. – Simula P., 2006. *Voilà ! 4 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 5* = Hankala-Perttula P. – Kivivirta N. – Kuikka T. – Mauffret D. – Raitala E., 2007. *Voilà ! 5 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 6* = Kivivirta N. – Kuikka T. – Mauffret D. – Raitala E., 2007. *Voilà ! 6 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.

Ouvrages consultés

- Cantell H. éd., 2004. *Ympäristökasvatuksen käsikirja*. Juva, PS-kustannus.
- Campbell N. – Reece J., 2005. *Biology – Seventh Edition*. Pearson, San Francisco.
- Chiras D., 2006. *Environmental science - 7th edition*. Sudbury, Massachusetts, Jones and Bartlett Publishers.
- Häll H., 2003. «Ympäristökasvatuksellisia teorioita ja käytänteitä – Kiertävä luontokoulu Kelo», in Lovén L. – Vuolle P. éds., *Ympäristökasvatus – Environmental education. Seminaari Kolin kansallispuistossa 18.-19.4.2002*. Metsäntutkimuslaitoksen tiedonantoja 887. Joensuu, Metsäntutkimuslaitos (Joensuun tutkimuskeskus).
- Keke-tmk = Kestävän kehityksen toimikunnan koulutusjaosto, 2006. *Kestävää kehitystä edistävän kasvatuksen ja koulutuksen strategia ja sen toimeenpanosuunnitelma vuosille 2006–2014*. Helsinki, Suomen kestävän kehityksen toimikunta.
- Kiuru L., 2005. *Kestävän kehityksen ideapaketti opettajille*. Document en ligne : <http://www.ekokumppanit.fi/liitteet/KEKEIDEAPAKETTIOPETTAJILLE161005.pdf> (consulté le 6.11.2008).
- Käpylä M. – Wahlström R. éds., 1997. *Vihreä ihminen. Ympäristökasvatuksen menetelmäopas 2*. Jyväskylän yliopiston täydennyskoulutuskeskuksen oppimateriaaleja 25. Jyväskylä, Kopijyvä Oy.
- Loukola M.-L., 2007. *Kestävän elämäntavan oppiminen. Kestävä kehitys opetukseen, arkikäytäntöihin ja toimintakulttuuriin*. Helsinki, Helsingin yliopisto.
- Nyman T., 1997. «Ympäristökasvatusharjoituksia saksan kielen opiskeluun», in Käpylä M. – Wahlström R. éds., *Vihreä ihminen. Ympäristökasvatuksen*

- menetelmäopas 2*. Jyväskylän yliopiston täydennyskoulutuskeskuksen oppimateriaaleja 25. Jyväskylä, Kopijyvä Oy.
- Ojanen S. – Rikkinen H. eds., 1995. *Opettaja ympäristökasvattajana*. Juva, WSOY.
- OPH = Opetushallitus, 2004. *Perusopetuksen opetussuunnitelman perusteet*. Document en ligne : <http://www.oph.fi/SubPage.asp?path=1,17627,1558> (consulté le 20.11.2008).
- OPM = Opetusministeriön verkkolehti, 2.3.2006. *Kestävää kehitystä edistävästä koulutuksesta kansallinen strategia*. Document en ligne : <http://www.minedu.fi/etusivu/arkisto/2006/0203/keke.html> (consulté le 13.11.2008).
- Unesco, 1977. *Conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement organisée par Unesco avec la coopération du PNUE Tbilissi (URSS) 14 - rapport final*. Document en ligne : <http://unesdoc.unesco.org/images/0003/000327/032763fo.pdf> (consulté le 20.11.2008).
- Unesco, 2002. *Diversité culturelle et biodiversité pour un développement durable*. Document en ligne : http://portal.unesco.org/es/ev.php-URL_ID=6055&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html (consulté le 20.11.2008).
- Valtion säädöstietopankki, Finlex ®. *Valtioneuvoston asetus perusopetuslaissa tarkoitetun opetuksen valtakunnallisista tavoitteista ja perusopetuksen tuntijaosta*. Document en ligne : <http://www.finlex.fi/fi/laki/alkup/2001/20011435> (consulté le 20.11.2008).
- Willamo R., 2004. « Luonto ja ei-luonto », in Cantell H. éd., *Ympäristökasvatuksen käsikirja*. Juva, PS-kustannus.
- Wolff L.-A., 2004. « Ympäristökasvatus ja kestävä kehitys: 1960-luvulta nyky-päivään », in Cantell H. éd., *Ympäristökasvatuksen käsikirja*. Juva, PS-kustannus.
- Åhlberg M. *Kestävän kehityksen didaktiikka*. Document en ligne : <http://sokl.joensuu.fi/aineistot/kasvatustiede/didaktiikka/index.html> (consulté le 26.11.2008).